

Revue

C3 HEBDO

N ap batay

N ap travay

Pou bon bagay

Pou Ayiti

QUAND

RICARD MONTUMA

NOUS LIVRE UN VIBRANT MESSAGE DE
CITOYENNETÉ

2023

**ANNÉE DE LA LECTURE
DANS LES ÉCOLES**

EN HAÏTI, DEUX LANGUES OFFICIELLES,
DEUX ENTRÉES PRINCIPALES POUR LA
LECTURE À L'ÉCOLE

LE CAS DJAMINA

**CAPSULE HEBDOMADAIRE
DE QUEL CÔTÉ, ÊTES-VOUS?**

CEUX QUI FONT NOTRE FIERTÉ

KERRY NORBRUN,

LE MÉDECIN QUI PRÔNE LA MÉDECINE
PRÉVENTIVE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

**LES ACTIVITÉS
DE C3 ÉDITIONS**



« Pourquoi et comment s'engager en tant que citoyen haïtien dans sa communauté ? » Le citoyen engagé Ricard Montuma a tenté de répondre à cette question par visioconférence. Dans ce 77^e numéro de C3 Hebdo, on y revient dans un article.

Dans ce présent numéro, d'autres interrogations sont également soulevées, comme celle-ci : Si la quasi-totalité des Haïtiens parle le créole et l'utilise dans leurs échanges quotidiens, dans quelle(s) langue(s) lisons-nous en Haïti ? Marc Exavier, professeur de littérature et écrivain, y répond dans sa nouvelle chronique sur l'importance de la lecture à l'école.

Plus loin, vous retrouverez un nouvel épisode de la série « Djamina ». On se demande si l'on ne peut pas lui envoyer un vrai faux prince charmant, comme celui qu'elle a l'habitude de voir dans les contes qu'elle lit tout le temps. L'héroïne de Gary Victor évitera-t-elle ce piège ?

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices !





Qui sauvera Haïti du chaos ?

Depuis plusieurs années, on n'a de cesse de poser la question de savoir comment sortir Haïti du chaos. Ici et là, forums et colloques sont organisés autour de cette interrogation. Ici et là – pour passer à un jargon médical – diagnostics, pronostics vitaux et posologies sont donnés. Mais qui sont ceux et celles qui administreront les médicaments ? Qui sont ceux et celles qui participeront à l'intervention chirurgicale ?

Si la réponse va de soi pour certains, ce n'est pas le cas pour d'autres : des chirurgiens se plaignent de ne pas avoir de matériels adéquats, d'autres pensent qu'il faut faire avec les moyens du bord, vu l'urgence du cas. L'indécision s'empare du corps médical, alors que le malade se tord de douleurs.

Croirait-on que l'aide viendrait d'ailleurs ? Aurait-on le temps d'attendre ? Quand même serait-ce le cas, pourrait-on penser qu'il en serait toujours ainsi ?

Dans l'urgence, les chirurgiens dont on parle feront probablement quelque chose. Ou peut-être pas. À défaut d'en avoir fait la prévision, ils tireront, peut-être, des leçons de cette malencontreuse expérience et exigeront des matériels adéquats pour ne plus se retrouver dans la même situation. Ceux et celles qui auront été apporter leur aide repartiront très vite, parce que la libération des premiers n'est pas liée à la leur. Faute de mieux, il faudra donc que chacun se charge de sa croix. Et celle du pays, c'est la nôtre.

Samuel Mésène

3 EDITIONS
12 ANS

*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

**Tous les jeudis,
vendredis
et samedis
du mois de juin 2023**

**Réduction spéciale
sur les livres de la
collection**

Jeunesse

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

3 EDITIONS
12 ANS

Conférence

Reginald Fergusson Guerrier
M. A
Philosophe

Samedi 24 juin 2023
10h AM - 12h PM

**L'État haïtien :
entre utopie et réalité**

Meeting ID : 252 283 5680
Passcode : 16c3EyH

ENTRÉE LIBRE

Salle Michel Soukar
31, Delmas 31
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922



Quand
Ricard Montuma
nous livre un vibrant
message de citoyenneté

À l'initiative de C3 Éditions, sur la plateforme zoom, une visioconférence s'est tenue le samedi 10 juin 2023. « Pourquoi et comment s'engager en tant que citoyen haïtien dans sa communauté ? » était le sujet sur lequel le diplomate de formation, l'étudiant en sciences juridiques et le citoyen engagé Ricard Montuma intervenait.

Pour bien centrer son intervention, M. Montuma a procédé à la définition de chaque terme clé suivie d'une petite anecdote pour s'assurer de la compréhension de son auditoire puisqu'un tel sujet favorise toujours des approches techniques. Il a su se mettre dans la peau d'un pédagogue consommé pour exhorter le citoyen haïtien à faire meilleur usage de ses droits et à ne pas manquer à ses devoirs pour parvenir à l'équilibre de la société haïtienne.

Au fil de son exposé, M. Montuma a mis l'emphase sur le concept de citoyen. Dans un contexte national, il a expliqué l'évolution dudit concept au prisme des différentes constitutions haïtiennes. Car, il reste fermement convaincu que la présence de bons citoyens est un gage de toute société épanouie et compacte.

M. Montuma a aussi présenté l'éducation comme un facteur prépondérant pouvant éviter certaines pratiques obscurantistes au sein d'une société. Elle assure la transmission des valeurs importantes sur lesquelles repose la fondation de la société en question. L'intervenant a évoqué l'importance de la famille, de l'Église, de l'École, des médias comme des institutions par excellence en mesure d'assurer la formation civique des citoyens.

En somme, l'intervention de Ricard Montuma a respecté tout un ensemble de paramètres académiques. Il a livré un vibrant message de citoyenneté et de patriotisme. Il en a profité pour nous inviter à nous responsabiliser davantage envers la société en prononçant cette phrase : « le citoyen n'est pas uniquement un consommateur, c'est aussi un producteur qui réfléchit, pose des questions et participe activement à la vie sociale. »

Davos B. Bordenave



Chronique

2023, année de la lecture dans les écoles

Mete liv nan lekòl yo

En Haïti, deux langues officielles, deux entrées principales pour la lecture à l'école

André Mareuil, auteur de plusieurs livres sur l'enseignement du français et sur l'initiation des jeunes à la lecture, a écrit dans la revue Québec Français (mars 1982) :

« Depuis une dizaine d'années, on assiste à une éclosion de réflexions et d'initiatives qui attestent un tournant de la pédagogie du français. Parmi les lignes de force de ce renouvellement, j'en soulignerai trois : l'accent mis sur la langue comme moyen de communication, l'importance de la pratique de la lecture, enfin l'affirmation que la langue constitue "un moyen privilégié par lequel une collectivité se révèle et s'exprime". »

Ce qui retient d'abord mon attention dans ce bref fragment, c'est le foisonnement des réflexions et des recherches sur l'éducation. Si la pédagogie s'appuie souvent sur des méthodes et des théories anciennes depuis longtemps éprouvées (Socrate, Confucius, Jean Jacques Rousseau, etc.), elle est constamment sommée de se renouveler pour s'adapter aux changements, aux mutations qui se produisent naturellement dans le parcours de l'humanité. Quand les pratiques pédagogiques ne sont pas éclairées par des réflexions et des recherches, elles s'enlisent dans la routine et sont vite déphasées.

Dans ces réflexions et recherches qui se donnent comme objet l'enseignement, la langue est traitée comme un élément central, primordial, à la fois moyen de communication et pilier dans la construction de l'identité collective. Selon beaucoup de chercheurs et de pédagogues, « la maîtrise de la langue est inextricablement liée à la réussite scolaire » et tout aussi bien à la réussite sociale. Et la pratique de la lecture est l'un des exercices les plus efficaces pour parvenir à la maîtrise de la langue.

En Haïti, nous devrions plutôt parler « des langues ». Car nous avons deux langues officielles, à côté de certaines autres dont l'usage s'impose, plus ou moins, dans notre communauté (l'anglais, l'espagnol). Si la quasi-totalité des Haïtiens parle le créole et l'utilise dans leurs échanges quotidiens, dans quelle(s) langue(s) lisons-nous en Haïti ? En français, pourrions-nous dire de prime abord, n'étant pas vraiment informé des recherches effectuées sur la question (il y en a probablement). Certainement, il n'y en a pas assez, car c'est un sujet qui ne doit pas cesser de préoccuper ceux qui ont la charge d'éduquer les enfants, depuis les enseignants de la maternelle jusqu'au ministre de l'Éducation nationale, sans oublier les parents et autres membres de la communauté.

Les enfants haïtiens doivent lire d'abord en créole parce que c'est la langue qu'ils comprennent le mieux. En français également parce que beaucoup des chefs-d'œuvre de notre patrimoine littéraire sont écrits dans cet idiome. Et encore dans toutes les autres langues qu'ils voudront un jour acquérir et utiliser. Chaque langue apprise et maîtrisée est un atout dans la vie.

Mais le problème principal auquel font face ceux qui veulent faire lire en créole dans nos écoles — et qui n'est pas difficile à résoudre —, c'est la carence de livres écrits dans notre langue maternelle, surtout des livres pour la jeunesse. Dans certaines institutions scolaires, on relève encore des réticences face au créole. Ce sont probablement des cas isolés.

Dans nos écoles, on doit mettre, à côté des livres écrits en français et dans d'autres langues, plus de livres en créole à la disposition des élèves, dans les bibliothèques. Le ministère de l'Éducation nationale, ainsi que celui de la culture, doit encourager la publication de livres en créole — versions originales ou traductions — pour que nos enfants ne manquent jamais de quoi lire dans la langue qui a bercé leurs premiers sommeils et leurs premiers chagrins.

« Les fonctions de la langue écrite en font un instrument prodigieux de communication et de culture (...) Du manuel de bricolage à l'essai philosophique, de l'histoire aux œuvres de fiction, il y a là un médium culturel qui vaut au lecteur une qualité de vie supérieure. »- Programme de Français (primaire), Québec.

En créole, en français et dans toutes les autres langues enseignées à nos enfants,

Mete liv nan lekòl.

Marc Exavier



LE CAS DJAMINA

La sorcière Lagrandyab et le Blanc se cassent la tête.

— Ce n'est pas moi qui suis la sorcière, s'écrie Lagrandyab en colère. C'est elle ! Djamina !

Le Blanc sourit.

— Mais elle n'est pas une sorcière, Lagrandyab. C'est une gentille petite fille.

— Justement, dit Lagrandyab. J'ai tout tenté pour me débarrasser d'elle. Elle est trop honnête. C'est un danger public pour ce pays.

— Pourquoi un danger ? demande le Blanc.

— Elle rêve de devenir Présidente.

Le Blanc se gratte la tête.

— C'est ennuyant cela. Djamina, Présidente. Cela ne serait pas bon pour nous.

— Pas bon pour nous du tout, se lamente Lagrandyab. La corruption, les gangs, les routes défoncées, les hôpitaux et les écoles qui ne fonctionnent pas, tout cela sera fini. Fini.

Elle en a presque les larmes aux yeux, Lagrandyab.

— Tu as raison, Lagrandyab. Elle est dangereuse.

— J'ai tout essayé, se plaint Lagrandyab.

Le Blanc sourit encore une fois.

— Tu manques un peu d'intelligence, Lagrandyab. Djamina est une petite fille, mais elle a l'âme d'une femme.

— Que veux-tu me dire ?

— Djamina peut tomber amoureuse. Elle aime lire les beaux contes, n'est-ce pas ?

— Elle ne fait que lire, cette petite peste. C'est pourquoi elle est aussi forte.

Le Blanc se frotte les mains.

— Imaginons un Prince charmant comme dans les contes. Un beau prince.

Lagrandyab se gratte la tête.

— Je me demande bien si je n'ai pas déjà essayé un truc pareil.

— Un beau prince, continue le Blanc. Mais il n'est pas aussi beau à l'intérieur. Que tu aies essayé ou pas, c'est moi qui prends les commandes.

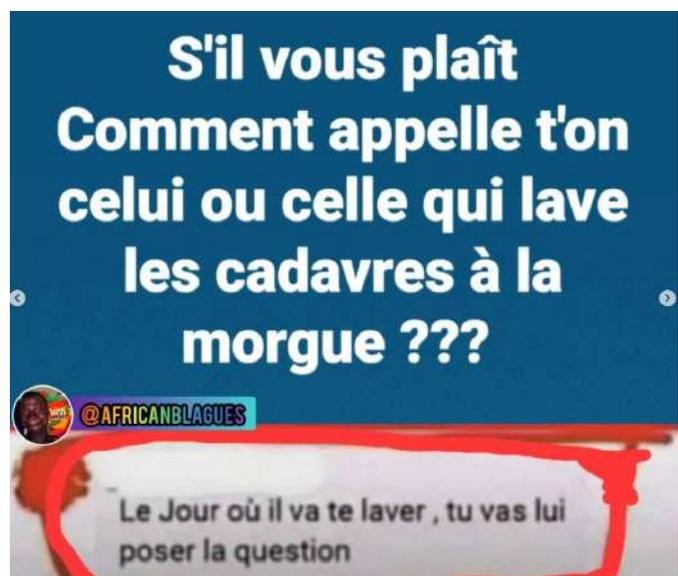
Lagrandyab ricane.

— On peut bien essayer ou réessayer.

— Alors qu'est-ce que tu attends ? Convoque le démon qui peut jouer le rôle du Prince.

Gary Victor

La blague



De quel côté êtes-vous ?



Tout le monde suit avec une attention soutenue les tumultes qui déstabilisent le pays. On constate que la scène pullule d'observateurs assis au premier rang que d'acteurs prêts à se démarquer du lot. Cela va sans dire. Il est préférable, tenant compte de la confusion installée dans les têtes, de promouvoir cette posture neutraliste. Les opinions des uns et des autres sont mises sous scellés. En dépit de leur silence pernicieux, ils essaient quand bien même à leur façon de tirer profit de la situation. Ils sont bien conscients que rester dans l'ombre est une option qui offre des marges de manœuvre. Cela a toujours été l'option privilégiée par les plus intelligents qui s'obstinent à conserver toutes les cartes qu'ils redistribuent à leur gré au moment idéal. Personne ne sait vraiment où ils se campent et quelles sont leurs intentions manifestes.

Entre-temps, certains téméraires, à force de jouer au plus audacieux, laissent apparaître leurs vrais visages. Ils tentent le tout pour le tout. Ils s'imaginent en parfait contrôle de la situation et que les risques s'amenuisent. Pour eux, la bataille de l'opinion est gagnée. Ils se positionnent à visière levée et défendent leur clan du bec et des ongles. Là où des problèmes cruciaux se dressent, ils produisent un diagnostic plus élogieux, car tout va bien. À présent, ils font partie de l'équipe. Une certaine solidarité s'affiche afin d'éviter l'affaiblissement des titulaires sur le terrain qui semblent fournir un travail impeccable. C'est ce qu'ils claironnent à tue-tête dans les médias dans l'optique d'induire en erreur la population qui ne voit pas encore les résultats. Comme la balance se penche en leur faveur, il n'y a rien à craindre. Ils mènent la grande vie.

Pourtant, au moindre scandale jetant de l'ombre sur les fallacieux projets d'apaisement social de leur camp, ils se laissent vite entraîner dans des corridors obscurs. Plongés dans une profonde sécheresse intellectuelle et vu leur nouvelle vision de la conjoncture, ils s'éclipsent un moment pour ne pas subir l'ire du peuple fatigué de croupir dans la misère et l'insécurité. Étant donné qu'ils ont déjà accumulé par-ci par-là des onces de caviar et éclusé

quelques bouteilles de champagne, c'est l'heure de prendre congé des autres convives au banquet. Ainsi, ils pensent se mettre à l'abri des invectives qui s'apprêtent à s'abattre. À leur déconvenue, ils reçoivent quelques gifles bien méritées dans leur course effrénée. Cela prouve qu'ils n'étaient pas des alliés de conviction, mais d'occasion qui profitaient des larges opportunités offertes pour se tailler une place au soleil. Vitale, la politique restait leur bouée de sauvetage.

Depuis le début de la crise actuelle, on examine, avec peine, la trajectoire bifurquée des protagonistes sur l'échiquier politique. Leurs discours mutent au gré des saisons sans parvenir à un point focal qui les relierait pour ensuite étiqueter leur engagement d'une idéologie quelconque. Malheureusement, on a du mal à les suivre, des difficultés langagières à les comprendre. Ils ne s'identifient pas par leurs idées comme par leurs actions. On dirait qu'ils imitent la stratégie caméléonienne. Finalement, on ignore jusqu'à présent s'ils méritent la confiance de la population. Mesdames et messieurs, arrêtez la comédie ! Pouvez-vous nous dire de quel côté êtes-vous ? *Mwen tande nou nan bon bò a. Ou kwè se vre ?*

Frantz Carly



Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses
publications et de ses **activités**.

Retrouvez tous les
numéros de **C3 Hebdo** sur
www.c3editions.com



2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922



Nos grands-mères vaporisaient toujours du vinaigre autour des fenêtres et des années plus tard ce truc continue de fonctionner

Avec l'arrivée de l'été, qui ne veut pas ouvrir toutes les fenêtres de la maison et profiter de l'air frais aussi à l'intérieur ? Cependant, avoir les fenêtres ouvertes en été peut aussi signifier des invités désagréables comme les insectes et autres petites bêtes.

L'été est une saison où on a envie d'ouvrir les fenêtres ; où que l'on vive, on a envie d'ouvrir les fenêtres et profiter de l'air frais et des sons de la nature. Cependant, ouvrir les fenêtres peut être désagréable pour certains, surtout lorsque de nombreux insectes bourdonnent à l'extérieur et réussissent à pénétrer dans votre maison par les fenêtres ouvertes. Pour éloigner les insectes et autres nuisibles de votre maison, il existe toutes sortes de remèdes maison efficaces. Mais l'un des meilleurs est celui pour lequel presque tout le monde a déjà les outils nécessaires dans sa cuisine.

Il existe une astuce très simple pour garder à distance tous les insectes et autres petites bêtes, qui vous permet de laisser les fenêtres ouvertes sans soucis, et cette solution, c'est le vinaigre. Elle est utilisée depuis des siècles par nos grands-mères et leurs grands-mères pour chasser les insectes qui rentrent dans la maison. Vous aurez besoin de :

Du vinaigre

De l'eau

Un vaporisateur

Voici comment faire :

Mélangez à parts égales de l'eau et du vinaigre directement dans le vaporisateur. Fermez ensuite le capuchon et secouez bien le flacon pour mélanger les ingrédients.

Vaporisez le mélange d'eau et de vinaigre autour de vos rebords de fenêtre, à l'intérieur comme à l'extérieur.

C'est aussi simple que cela, mais terriblement efficace. Avec cette astuce, vous garderez en effet la plupart des invités non désirés comme les insectes loin de votre maison !

En effet, l'odeur du vinaigre fait fuir les araignées et de nombreux autres insectes, et les fait éviter la zone que vous avez vaporisée. Ainsi, vous pouvez profiter sans souci des portes et des fenêtres ouvertes chez vous ou dans votre maison de vacances sans aucun problème !

Source : <https://www.linternaute.com/bricolage/magazine/3102589-article/>



Ceux qui font notre fierté

Kerry Norbrun, le médecin qui prône la médecine préventive sur les réseaux sociaux

Kerry Norbrun n'est autre que le nom d'un jeune homme qui vient de boucler ses études en médecine générale. La particularité de son travail consiste à prendre le noble soin d'utiliser ses connaissances dans le domaine médical afin de prôner à titre gracieux la médecine préventive sur les réseaux sociaux.

Âgé seulement de 27 ans, le natif de Port-au-Prince s'est lancé dans la télémédecine depuis 2015 en vue de faire le nécessaire pour informer une grande partie de la population haïtienne qui pour la majorité néglige l'importance des consultations. C'est une évidence flagrante qu'un bon nombre d'entre eux attendent d'être au plus mal au point afin de consulter un médecin.

Les raisons qui l'ont poussé à entamer cette démarche vers la médecine préventive sont en rapport avec l'histoire de la mort de son grand-père, suite à un cancer du foie.

« Lorsqu'il présentait des signes et des symptômes alarmants, on disait souvent "se gaz li genyen achte 7up", son état s'aggravait par des œdèmes, il ne pouvait plus travailler, et il était cachectique. Un jour, après avoir bénéficié d'un scanner, on lui a diagnostiqué un cancer hépatique, je me suis demandé combien il y a d'Haïtiens victimes de cette situation par faute de connaissance. »

« Je me suis lancé dans la télémédecine en 2015 pour aider les gens à comprendre le fonctionnement de leur organisme et certaines pathologies fréquentes afin de préserver leur santé. »

Suivi par 274 000 personnes, le jeune médecin nous raconte la petite anecdote qui se cache derrière le nom de sa page Norbrun Kerry, care-Ry qu'il avait créé le 28 janvier 2018.

« Je voulais lancer une page pour en quelque sorte prôner la médecine préventive, je ne savais pas encore quel nom donné. Ainsi, un ami m'a dit comme Chokarella de Carel, puisque je m'appelle Kerry et la page est à caractère médical pourquoi pas Care-Ry, car Care signifie soigner en anglais, j'ai trouvé l'idée géniale donc j'ai adopté le nom », a avoué le jeune médecin.

De 2001 à 2003, Kerry débuta son cycle fondamental à Sainte Trinité puis à l'institution Le Normalien de 2003 à 2005. L'instabilité politique lui fit revenir en Plaine à la Jachère où il boucla ses études primaires en 2007. Il acheva par la suite de 2007 à 2014 ses études classiques au Collège Canado Haïtien [...]

Un Passionné depuis toujours de la médecine

Déjà très jeune, il eut l'œil sur tout, mais particulièrement sur les questions de santé. Cette curiosité pour le fameux costume blanc l'a conduit à chercher à comprendre tout le système de santé chez nous en Haïti ainsi que les mythes qui tournent autour. C'est bien ce qui l'a poussé à intégrer la faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université Notre-Dame d'Haïti en 2014 [...]

Par ailleurs, Kerry nous dit que son choix pour la médecine préventive commence à porter ses fruits à tel point qu'il a déjà reçu 3 prix durant 3 années consécutives au cours de sa carrière et que les gens commencent à s'y intéresser fortement.

En 2019, il a reçu le prix étudiant de l'année par la revue *L'étudiant*. En 2020, il a été lauréat du prix Kwape Kowonaviris organisé par ANGAJMAN et 2022, il a été lauréat dans la catégorie médicale JCI Toyp organisée par la Jeune Chambre internationale (JCI).

Kerry est un homme débrouillard qui ne compte pas seulement sur la médecine pour gagner sa vie.

« Pour gagner ma vie, je pratique le marketing digital, le trading, je fais des investissements, je suis présentateur d'émission, et aussi grâce aux contenus monétisés de YouTube. »

L'homme qui dit être ambitieux, innovateur et qui croit posséder un esprit scientifique [...]

« J'ai déjà posé ma pierre dans la construction de notre système sanitaire. Le fait de prôner la médecine préventive en écrivant des textes lus par des millions d'Haïtiens, c'est de faire savoir à l'Haïtien que sa santé est fragile, de connaître le fonctionnement de son corps, comment prévenir les complications, afin de savoir quand tout va mal et quoi faire en cas d'urgence, car la santé est précieuse », conclut-il.

Bethaida Bernadel

Source : <https://maghaiti.net/kerry-norbrun-le-medecin-qui-prone-la-medecine-preventive-sur-les-reseaux-sociaux/>



GRANN ANNA

Gary Victor



Il n’y avait que Grann Anna, ma grand-mère, qui savait comment s’y prendre avec mes cheveux. Ma mère l’appelait toujours à la rescousse quand mes pleurs l’agaçaient. Cela faisait très mal, le peigne dans mes cheveux.

Ce matin encore, Grann Anna était là pour me peigner. Elle avait une manière si douce de me caresser les cheveux. Sa main, ses doigts sur mon front, sur mon cou, sur mon visage me donnaient une sensation de bien-être.

— Vais-je te manquer ? me demanda Grann Anna en me serrant très fort contre elle et en déposant une pluie de baisers sur mon cou.

— Je sais que tu seras toujours là pour moi, Grann Anna, lui répondis-je.

— Qui d’autre que moi pourrait te faire ces si belles tresses ? gloussa ma grand-mère.

On frappa à la porte. C’était ma mère qui s’impatiait

— Julie ! Il est temps de partir. On commence à chanter les funérailles de Grann Anna dans une heure. On a juste le temps d’arriver au parloir funèbre, de voir ta grand-mère avant qu’on ne ferme le cercueil.

Extrait de *Très très courtes histoires pour faire très très peur*, disponible à C3 Éditions au prix de 600 gdes

Les activités de C3 Éditions



3 EDITIONS
12 ans

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

Visioconférence

Fortenel Thélusma
Linguiste



Samedi 17 juin 2023
10h AM - 12h PM

**Le locuteur bilingue haïtien :
entre effet de mode et snobisme**

Meeting ID : 252 283 5680
Passcode : 16c3EyH

@c3_editions
c3editions Haiti
C3 Editions

Available on Google Play

Visioconférence prévue le samedi 17 juin 2023

Fortenel Thélusma interviendra par visioconférence autour du thème : « Le locuteur bilingue haïtien : entre effet de mode et snobisme », le samedi 17 juin 2023, à partir de 10h AM.



3 EDITIONS
12 ans

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

Conférence

Reginald Fergusson Guerrier
M. A
Philosophe



Samedi 24 juin 2023
10h AM - 12h PM

**L'État haïtien :
entre utopie et réalité**

Meeting ID : 252 283 5680
Passcode : 16c3EyH

ENTRÉE LIBRE

Salle Michel Soukar
31, Delmas 31
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

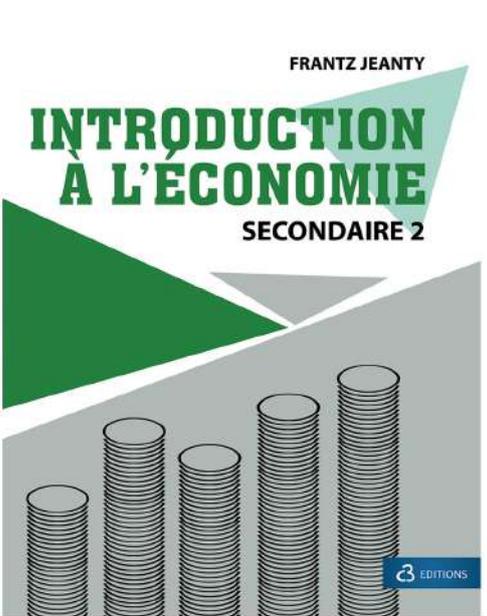
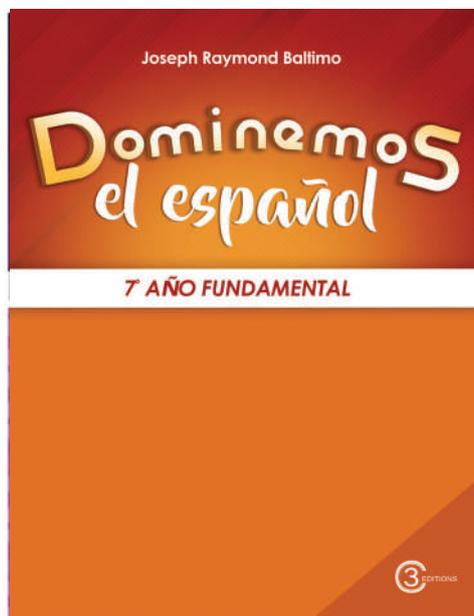
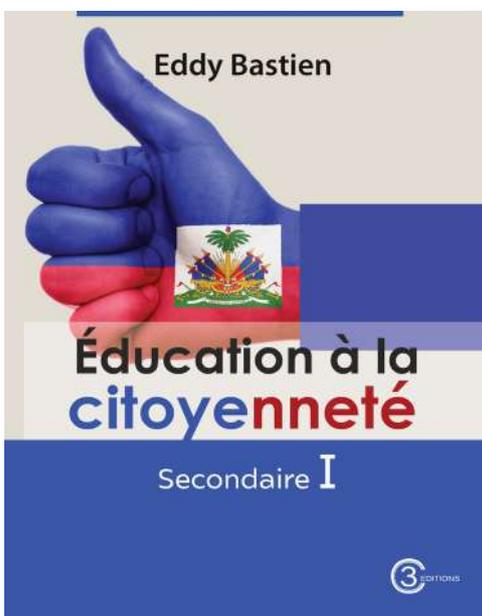
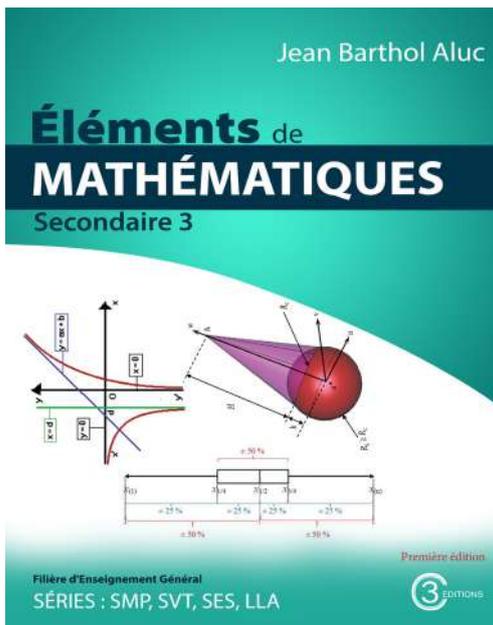
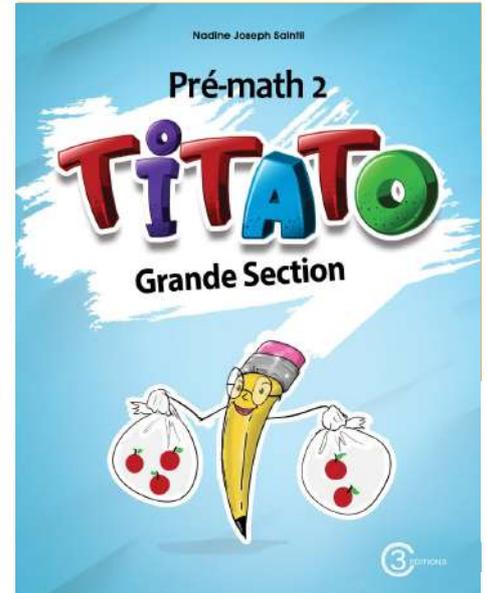
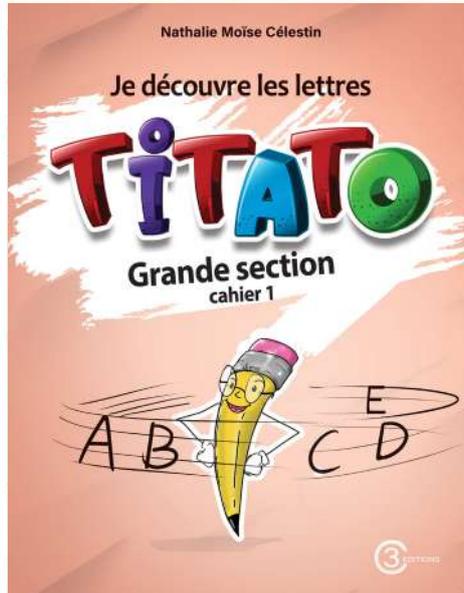
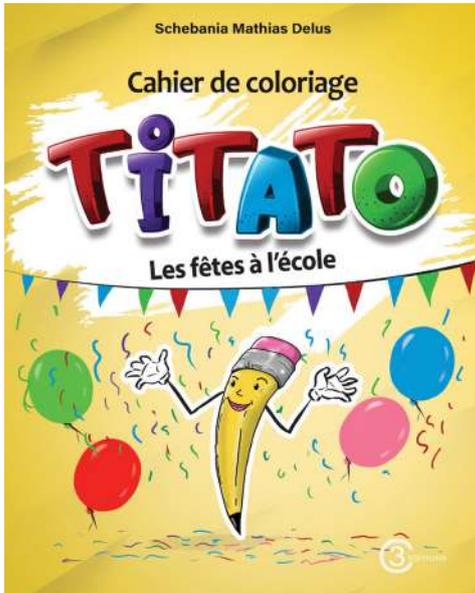
@c3_editions
c3editions Haiti
C3 Editions

Available on Google Play

Conférence sur l'État haïtien

Le samedi 24 juin 2023, à la salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas, le professeur Reginald F. Guerrier prononcera une conférence sur le thème : « L'État haïtien : entre utopie et réalité », à compter de 10h AM.

Manuels scolaires 2023-2024





DISPONIBLE

**NOIR
& BLANC**

C3 Éditions à l'encre de Fred Brutus



Jean-Robert
Hérard (slid)



Tel
fi
LS

Samuel
Mésène



Daniel Supplice



Hâïti :
la galerie des Ministres
1804-2023



Un service
sexuel
hors de prix

Jusqu'où seriez-vous prêt à aller
pour un rapport sexuel ?



Sandro
Clément



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922